

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 janvier 2021

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**condamnant la destruction
du patrimoine culturel au Artsakh**

(déposée par Mme Ellen Samyn et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 januari 2021

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**houdende de veroordeling van de vernietiging
van cultureel erfgoed in Artsakh**

(ingediend door mevrouw Ellen Samyn c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La dégradation délibérée de monuments et le vol d'objets d'art durant un conflit armé constituent un crime de guerre. La convention de l'Unesco pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé de 1954 prévoit que les biens culturels doivent être épargnés en cas de conflit armé. La portée de cette convention a été réaffirmée en 2016 par le Conseil de sécurité des Nations unies dans la résolution 2347, à la suite des attaques contre un patrimoine majeur en Syrie et en Irak. La résolution des Nations unies s'applique à tous les membres de l'Organisation et peut être considérée comme l'un des accords internationaux les plus stricts.

La destruction du patrimoine utilisée comme instrument de guerre n'est pas un phénomène récent. Les bombardements et les attaques à grande échelle durant la Première et la Deuxième Guerre mondiale ont détruit nombre de villes. Des centres historiques et des monuments remarquables furent la cible de destructions délibérées et des collections furent pillées. Le 14 mai 1954, les États membres de l'Unesco ont signé, dans le Palais de la Paix à La Haye, une convention visant à prévenir les destructions et les pillages. Dans le monde entier, des milliers d'écussons bleu et blanc apposés sur des monuments ou des bâtiments renfermant des collections majeures renvoient à ces accords.

Souvent, la destruction délibérée de monuments, de tombes, d'édifices religieux et autres éléments patrimoniaux vise expressément à effacer l'histoire, la culture, la religion, bref l'identité de l'adversaire.

Nous rappelons à cet égard la résolution 2347 (2017) du Conseil de sécurité des Nations unies qui souligne que "la destruction illégale du patrimoine culturel, le pillage et la contrebande de biens culturels en cas de conflits armés, notamment par des groupes terroristes, et les tentatives de nier les racines historiques et la diversité culturelle dans ce contexte, peuvent alimenter et exacerber les conflits et font obstacle à la réconciliation nationale après les conflits, compromettant ainsi la sécurité, la stabilité, la gouvernance et le développement social, économique et culturel des États touchés".

Dans le conflit armé qui oppose l'Arménie et l'Azerbaïdjan à propos de la région du Haut-Karabagh/Artsakh, les troupes azerbaïdjanaises – bénéficiant du soutien de l'État turc et de groupes terroristes islamiques – ont pris pour cible et détruit une partie du patrimoine culturel arménien.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het moedwillig schade toebrengen aan monumenten en het ontvreemden van kustvoorwerpen tijdens gewapend conflict is een oorlogsmisdaad. Dat cultuurgoeederen in oorlogstijd ontzien moeten worden is geregeld in het Unesco Verdrag inzake de bescherming van culturele goederen in geval van een gewapend conflict uit 1954. De strekking hiervan werd in 2016 door de VN Veiligheidsraad (Resolutie 2347), naar aanleiding van de aanvallen op belangrijk erfgoed in Syrië en Irak, herhaald. De VN-resolutie is van toepassing op alle leden van de Verenigde Naties en kan gezien worden als een van de zwaarst geldende internationale afspraken.

De vernietiging van erfgoed als instrument in oorlogsvoering is niet iets dat alleen in recente jaren plaatsvond. De grootschalige bombardementen en aanvallen tijdens de Eerste en Tweede Wereldoorlog ruïneerden vele steden. Historische centra en waardevolle monumenten werden doelwit van moedwillige verwoestingen en collecties werden geplunderd. Op 14 mei 1954 tekenden lidstaten van Unesco in het Vredespaleis in Den Haag een verdrag om de verwoestingen en plunderingen te voorkomen. Wereldwijd verwijzen duizenden blauwwitte schildjes op monumenten of gebouwen met belangrijke collecties naar deze afspraken.

Vaak heeft het moedwillig vernietigen van monumenten, graven, religieuze gebouwen en ander erfgoed het uitdrukkelijke doel om de geschiedenis, cultuur, religie – kortom de identiteit van de tegenstander uit te wissen.

We herinneren daarbij aan Resolutie 2347 (2017) van de VN-Veiligheidsraad, waarin wordt benadrukt dat "de onwettige vernietiging van cultureel erfgoed, plundering en smokkel van culturele goederen in geval van een gewapend conflict, ook door terroristische groeperingen, en pogingen om de historische wortels en de culturele diversiteit in dit verband te ontkennen, conflicten kunnen aanwakken en verergeren en nationale verzoening na een conflict kunnen belemmeren, waardoor de veiligheid, de stabiliteit, het bestuur en de sociale, economische en culturele ontwikkeling van de getroffen staten kunnen worden ondermijnd".

In het gewapende conflict tussen Armenië en Azerbeidzjan omtrent de regio Nagorno-Karabach/Artsakh werd door de Azerbeidjaanse troepen – hierin gesteund door de Turkse Staat en islamitische terreurgroepen – Armeens cultureel erfgoed geviséerd en vernield.

Nous n'en voulons pour exemple que la cathédrale Ghazanchetsots (cathédrale de Chouchi): une église apostolique arménienne dans la ville de Chouchi. La cathédrale a été construite entre 1868 et 1887 grâce à des fonds collectés par la population de la ville. L'église a une belle couleur blanche grâce à la pierre calcaire utilisée pour recouvrir les murs. À l'ouest, devant l'entrée, se situe une tour-clocher, qui a été construite un peu plus tôt que l'église, en 1858. Au deuxième étage de la tour, il y avait quatre statues d'anges jouant de la trompette, symbole de l'Évangile. Après sa consécration, la cathédrale est devenue la pièce maîtresse du diocèse d'Artsakh. Mais après la destruction quasi-totale des quartiers arméniens de Chouchi en mars 1920, l'église allait être utilisée sous l'occupation soviéto-azerbaïdjanaise d'abord comme grenier à blé et ensuite comme garage.

Cependant, la cathédrale a été restaurée et à nouveau consacrée après la reprise de la ville par les Arméniens du Karabakh en mai 1992. Pendant la guerre du Haut-Karabakh, les Azerbaïdjanais avaient utilisé l'église comme dépôt d'armes et les quatre statues d'anges avaient été détruites. Celles-ci ont été remplacées par de nouvelles répliques. L'un de ces anges est représenté sur les armoiries de Chouchi. Au cours du récent conflit armé, l'église a été à nouveau la cible des Azerbaïdjanais et a subi de nouveaux dommages substantiels.

Le site de Tigranakert, qui revêt une grande importance historique et archéologique, a également été pilonné par l'artillerie de l'Azerbaïdjan et de ses alliés. Tigranakert est une ancienne ville arménienne hellénistique du Haut-Karabakh, au sud-est de la région de Mardakert. Le roi arménien Tigrane II le Grand (95-55 avant JC) a bâti quatre villes dans son royaume, qui ont porté son nom. Au VII^e siècle, l'historien arménien Sebeos mentionne Tigranakert.

On peut désormais également voir des images de soldats azerbaïdjanais et de leurs alliés de l'EI en train de détruire toutes les tombes chrétiennes des cimetières situés en territoire conquis.

Il est évident que l'Azerbaïdjan et ses alliés mènent en Artsakh la même politique brutale qu'ils ont menée précédemment au Nakhitchevan. Le Nakhitchevan est une enclave de l'Azerbaïdjan, coincée entre l'Arménie et l'Iran et limitrophe de la Turquie au nord-ouest. Les Azerbaïdjanais, avec le soutien actif de la Turquie, y ont déjà détruit 89 églises médiévales entre 1997 et 2006, ainsi que 5 840 khachkars ou chachkars (stèles de pierre avec une croix chrétienne en leur centre, datant

We denken daarbij bijvoorbeeld aan de Ghazanchetsots Kathedraal (Kathedraal van Sjoesja): een Armeens-apostolische kerk in de stad Sjoesja. De kathedraal werd gebouwd tussen 1868 en 1887 met middelen die door de bevolking van de stad werden opgehaald. De kerk heeft een fraaie witte kleur dankzij de kalksteen waarmee de muren bekleed zijn. In het westen, voor de ingang, is een vrijstaande klokkentoren, die iets eerder dan de kerk gebouwd is, namelijk in 1858. Op de tweede verdieping van de toren stonden vier engelenbeelden, die op trompetten bliezen, als symbool uit het Evangelie. Na haar inwijding werd de kathedraal het middelpunt van het aartsbisdom van Artsach. Maar nadat het Armeense stadsdeel van Sjoesja in maart 1920 grotendeels verwoest werd, zou de kerk onder de bezetting van Sovjet-Azerbeidjaans bestuur eerst gebruikt worden als graanschuur en later als garage.

De kathedraal werd echter herbouwd en opnieuw ingewijd nadat de stad in mei 1992 weer onder bestuur van de Karabach-Armeniërs kwam. Tijdens de oorlog in Nagorno-Karabach hadden de Azerbeidzjanen de kerk als wapenmagazijn gebruikt en de vier engelenbeelden waren vernietigd. Deze werden vervangen door nieuwe replica's. Een van deze engelen staat afgebeeld op het wapenschild van Sjoesja. Tijdens het recente gewapende conflict werd de kerk opnieuw gevisieerd door de Azerbeidzjanen, en werden opnieuw zware vernielingen aangericht.

Ook de historisch en archeologisch zeer belangrijke site van Tigranakert werd door de Azerbeidzjanen en hun bondgenoten zwaar onder artillerievuur genomen. Tigranakert is een Oud-Armeense hellenistische stad in Nagorno-Karabach, in het zuidoosten van het gewest Mardakert. De Armeense koning Tigranes II de Grote (95-55 v.Chr.) bouwde vier steden in zijn rijk, die zijn naam droegen. In de zevende eeuw maakte de Armeense geschiedschrijver Sebeos melding van Tigranakert.

Intussen duiken ook beelden op van Azerbeidzjaanse militairen en hun IS-bondgenoten die in veroverd gebied op kerkhoven alle christelijke graven vernietigen.

Het mag duidelijk zijn dat Azerbeidzjan en haar bondgenoten in Artsakh dezelfde brutale politiek voeren, die ze eerder in Nachitsjevan hebben gevoerd. Nachitsjevan is een exclave van Azerbeidzjan, ingeklemd tussen Armenië en Iran en in het noordwesten grenzend aan Turkije. Daar hebben de Azerbeidzjanen met actieve steun van Turkije eerder al tussen 1997 en 2006 89 middeleeuwse Kerken vernietigd, alsook 5 840 khachkars of chatsjkars (stenen steles met daarop centraal een

principalement des XII^e, XIII^e et XIV^e siècles) et plus de 22 000 tombes et pierres tombales chrétiennes.

Les historiens et scientifiques arméniens craignent aujourd'hui que plus de 4 000 sites du patrimoine historique de l'Artsakh soient menacés. Il s'agit notamment de la ville historique d'Amaras avec son mausolée de Saint Grégoire (cinquième siècle), et du monastère de Dadivank (treizième siècle) - construit sur le site d'une chapelle du premier siècle de notre ère. Les craintes de la communauté arménienne à cet égard sont fondées, dès lors que le génocide culturel au Nakhitchevan n'a jamais été condamné de manière adéquate ni par l'UNESCO ni par la communauté internationale.

Selon de nombreuses sources, la raison de ce silence de l'UNESCO est à mettre au crédit de l'ancienne directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova. En 2017, le *Guardian* a révélé que le mari de Mme Bokova, Kalin Mitrev, avait accepté des honoraires de consultation d'au moins 425 000 euros (500 000 dollars), associés à une société de relations publiques qui a investi environ 3 milliards de dollars dans divers groupes et individus influents pour promouvoir le gouvernement azerbaïdjanais sur la scène internationale. Le prédécesseur de Mme Bokova, Koïchiro Matsuura, avait été nommé conservateur du Centre international du multiculturalisme de Bakou, soutenu par l'État, et y a été décoré en juillet de cette année (2020). Bref, les autorités azerbaïdjanaises ont pris soin de plaire aux plus hautes sphères de l'Unesco, tout en poursuivant imperturbablement la destruction du patrimoine culturel arménien.

christelijk kruis, voornamelijk uit de twaalfde, dertiende en veertiende eeuw) en meer dan 22 000 christelijke graven en grafstenen.

Armeense historici en wetenschappers vrezen nu dan ook dat de meer dan 4 000 historische erfgoedsites in Artsakh bedreigd worden. Daaronder de historische stad Amaras met haar Saint Grigoris mausoleum (vijfde eeuw), en het dertiende eeuwse klooster van Dadivank – gebouwd op de plaats waar reeds in de eerste eeuw van onze jaartelling een kapel stond. De vrees van de Armeense gemeenschap in deze is zeer terecht, aangezien de culturele genocide in Nachitsevan nooit op adequate wijze door de Unesco noch door de internationale gemeenschap werd veroordeeld.

De reden van het stilzwijgen vanwege de Unesco ligt volgens heel wat bronnen bij voormalig Unesco directeur-generaal Irina Bokova. In 2017 onthulde de *Guardian* dat de echtgenoot van Bokova, Kalin Mitrev, een consultatievergoeding van minstens 425 000 euro (500 000 dollar) accepteerde, gekoppeld aan een PR-bedrijf dat naar schatting 3 miljard dollar in verschillende invloedrijke groepen en individuen heeft gestopt om de Azerbeidzjaanse regering op het internationale toneel te promoten. Bokova's voorganger Koïchiro Matsuura was intussen aangesteld als curator van het door de staat gesteunde Baku International Multiculturalism Centre en kreeg in juli van dit jaar (2020) een diplomatieke dienstmedaille van het land. Kortom: de overheid in Azerbeidzjan zorgde er goed voor om bij de hoogste regionen van de Unesco op een goed blaadje te staan, terwijl het intussen ongestoord verder ging met het vernietigen van cultureel erfgoed.

Ellen SAMYN (VB)
 Annick PONTHER (VB)
 Steven CREYELMAN (VB)
 Pieter DE SPIEGELEER (VB)
 Kurt RAVYTS (VB)
 Barbara PAS (VB)
 Tom VAN GRIEKEN (VB)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la destruction systématique du patrimoine culturel dans le Haut-Karabagh/Artsakh;

B. vu la destruction massive de tombes chrétiennes arméniennes dans le Haut-Karabagh/Artsakh;

C. signalant que plus de 4 000 sites et monuments du patrimoine de la région sont actuellement menacés par les violences de la guerre;

D. vu le précédent génocide culturel délibéré perpétré par les autorités azerbaïdjanaises dans l'enclave du Nakhitchevan;

E. vu le silence antérieur de l'Unesco et de la communauté internationale face aux destructions massives au Nakhitchevan;

F. vu la résolution 2347 (2017) du Conseil de sécurité des Nations unies sur la destruction du patrimoine culturel;

G. vu la convention de l'Unesco du 14 mai 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé;

H. rappelant que la dégradation ou la destruction délibérée de monuments doit être considérée comme un crime de guerre,

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de condamner avec la plus grande fermeté le bombardement de la cathédrale arménienne de Chouchi et d'autres éléments du patrimoine culturel et historique;

2. de condamner fermement la profanation de tombes par des soldats et d'autres forces paramilitaires dans le Haut-Karabagh/Artsakh;

3. d'exprimer aux autorités azerbaïdjanaises et turques son écœurement face à ces crimes et de demander à ces autorités d'y mettre fin immédiatement;

4. de demander instamment à l'Unesco de condamner la destruction du patrimoine dans le Haut-Karabagh/Artsakh;

5. de demander instamment à l'Unesco de tout mettre en œuvre pour mettre fin à ces destructions;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de systematische vernielingen van cultureel erfgoed in Nagorno-Karabach/Artsakh;

B. gelet op het massaal vernielen van Armeens-christelijke graven in Nagorno-Karabach/Artsakh;

C. signaleert dat momenteel meer dan 4 000 erfgoed-sites en monumenten in de regio bedreigd worden door het oorlogsgeweld;

D. gelet op de voorgaande moedwillige culturele genocide door de Azerbeidzjaanse overheid in de exclave Nachitsjevan;

E. gelet op het eerdere stilzwijgen van de Unesco en de internationale gemeenschap bij de massale vernielingen in Nachitsjevan;

F. gelet op Resolutie 2347 (2017) van de VN-veiligheidsraad omtrent de vernietiging van cultureel erfgoed;

G. gelet op het Unesco-verdrag van 14 mei 1954 omtrent de vernietiging van cultureel erfgoed;

H. herinnert eraan dat het moedwillig schade toebrengen of vernielen van monumenten dient beschouwd te worden als een oorlogsmisdaad,

VRAAGT DE FEDERALE REGERING:

1. het bombarderen van de Armeense kathedraal van Sjoesja en van ander cultureel-historisch erfgoed ten stelligste te veroordelen;

2. het schenden van graven door soldaten en andere paramilitaire troepen in Nagorno-Karabach/Artsakh ten stelligste te veroordelen;

3. haar afschuw over deze misdaden kenbaar te maken bij de Azerbeidzjaanse en Turkse overheden, en deze overheden op te roepen deze misdaden per direct te stoppen;

4. er bij de Unesco op aan te dringen om de vernielingen van erfgoed in Nagorno-Karabach/Artsakh te veroordelen;

5. er bij de Unesco op aan te dringen om al het mogelijke te doen om deze vernielingen te stoppen;

6. d'œuvrer au niveau international pour que les destructions du patrimoine du Haut-Karabagh/Artsakh soient reconnues comme un crime de guerre et sanctionnées comme tel.

3 décembre 2020

6. er op internationaal niveau werk van te maken om de vernielingen van erfgoed in Nagorno-Karabach/Artsakh te erkennen als een oorlogsmisdaad, en deze als dusdanig te bestraffen.

3 december 2020

Ellen SAMYN (VB)
Annick PONTHER (VB)
Steven CREYELMAN (VB)
Pieter DE SPIEGELEER (VB)
Kurt RAVYTS (VB)
Barbara PAS (VB)
Tom VAN GRIEKEN (VB)